

dont les Ouighours furent une branche, attaquèrent les Jouan Jouan, mais furent défaits par les Turks; les Jouan Jouan refusèrent avec mépris de récompenser les services de ceux-ci et d'accorder à leur chef la main d'une princesse.

A-NA-KOUEI, chef des Jouan Jouan, disait en parlant de T'ou Men : « Son aïeul ne sachant où donner de la tête, s'était réfugié dans le royaume des Jouan Jouan, où on lui avait accordé des habitations auprès de la montagne de Kin Chan, pour y travailler au métier de forgeron, dont il faisait profession<sup>1</sup> ». En effet les Tou Kiue ne servaient aux Jouan Jouan qu'à forger leurs armes. En conséquence le chef des Tou Kiue, T'OU MEN (BOUMIN KAGAN), fils du grand djabgou T'OU WOU, bien accueilli par la Chine, épousa en 551 la princesse TCHANG LO, fille de la famille des Wei occidentaux, grâce à Yu-wen T'ai, et se tourna contre son suzerain : les Jouan Jouan furent écrasés en 552, A-na-kouei se tua de désespoir, après avoir mis à mort son fils An-lo-chin, et le vainqueur qui occupa en 557 tout leur territoire, prit le titre de Khaghan et donna à sa femme celui de Khatoun. « La Cour, ou le principal campement du Khan des Turks, était situé à la montagne de Tou kin, un des rameaux de l'Altaï vers les sources de l'Irtich<sup>2</sup> ». Les Turks se divisèrent alors en deux branches : la branche septentrionale, orientale ou de l'Orkhon qui eut pour ancêtre T'ou Men, et la branche occidentale; elles restèrent distinctes depuis le milieu du VI<sup>e</sup> siècle, mais leur séparation politique, causée par les intrigues des Chinois qui opposaient continuellement les deux tribus turkes l'une à l'autre, ne date que de 582 à la suite d'une querelle entre TALO-PIEN, fils de Mou-han Kagan, et son cousin germain CHA-PO-LIO, kagan des Tou Kiue septentrionaux; ce dernier frère de père avec TIEN KIUE (TA T'EOU KHAN). Le chef des Turks septentrionaux portait le titre toungouse de Khaghan (jadis *tan yu*), tandis que le chef des Turks occidentaux ou Turks des Dix Tribus portait le titre turc de *djabgou*. T'ou Men, désigné comme I-LI-KHAN, mourut en

1. MAILLA, V, p. 385.

2. DE GUIGNES, I, pp. 225-6.